

# La France ne peut durer qu'en France

Il y a quelques jours l'Agence Reuter annonçait que l'écrivain André Gide avait été violemment mis en cause à l'Assemblée Consultative d'Alger.

Sous le titre « Les émigrés ont toujours tort », André Gide avait publié dans la revue dissidente « L'Arche » un article dans lequel il précisait que « c'était une loi historique qui, dans toutes les circonstances, donnait tort aux émigrés et donnait raison à ceux qui étaient demeurés sur le sol de leur patrie. »

On comprend la colère qu'un pareil article a dû soulever dans les milieux dissidents d'Alger.

Aussi bien l'article touchait-il juste. Depuis des mois et des mois, en effet, les deux grands quotidiens dissidents « Pour la Victoire » et « France-Amérique » ne cessent de se jeter, d'une page à l'autre, les épithètes de « sale émigré » et de « Tout Colombien... » et se reprochent d'avoir perdu dans l'émigration tout sens national.

Ils ont raison les uns et les autres, les uns contre les autres.

Il importe peu, en effet, aux émigrés d'Alger que souffre la France. Il leur importe beaucoup que grâce à notre souffrance leurs ambitions personnelles soient satisfaites.

Mais André Gide leur a rappelé avec à-propos que cette souffrance était le ciment d'union des Français demeurés sur le sol de France, de ceux qui ont estimé que la France ne pouvait durer qu'en France.

